

**“ bêt noir ”**

**Jean CCC  
a.D. 1999**

*tri~esias.*

je l'ai  
toujours bien  
dit

*waas.*

et le sphinx  
était sur  
la montagne  
avec des rochers  
et des petits  
fleuves  
d'eau  
et il  
rugissait  
avec sa tête  
de lion  
que tout le monde  
pouvait l'entendre  
et tout le monde  
qui passait  
devait payer  
de sa chair  
ou ils ne  
passaient pas  
un bras ci  
une jambe  
là  
ou leur tête  
s'ils étaient  
bêtes

et qu'ils ne  
savaient pas  
la réponse  
à la devinette  
qu'il posait  
jusqu'à ce que  
le tyran  
venait  
et lui  
le savait  
et il répondait  
un homme  
et sa tête  
ne fût pas  
arrachée  
ou ses  
bras ou ses  
jambes  
et quand il  
était passé  
alors le sphinx  
braillait  
et il ne pouvait  
plus rien  
dire  
sa langue  
pendait  
hors de sa  
tronche  
et d'un coup  
il se changeait  
en pierre  
et il dégringolait  
de la montagne  
en mille

morceaux  
jusque  
par terre  
et la poussière  
s'envolait  
et tous les  
morceaux  
d'homme  
qui gisaient là  
s'élevaient  
et devenaient  
des hommes  
à nouveau  
et ils chantaient  
et dansaient  
et ils regardaient  
vers le bas  
où il gîsait  
en miettes  
et ils  
crachaient dessus  
et ils  
pissaient  
en bas  
et il faisait  
déjà nuit  
et la lune  
perdait  
la boule

*tri~esias.*  
je l'ai  
toujours  
bien dit

*le sphinx.*  
il disait  
qu'est-ce que c'est  
ça marche  
sur quatre pattes  
le matin  
sur deux  
l'après-midi  
et sur trois  
le soir

*waas.*  
il dansaient  
tout nus  
et ainsi  
il est devenu roi  
le tyran  
célèbre  
du pays

*tri~esias.*  
je ne vois  
rien  
je suis aussi  
aveugle  
qu'une loutre  
je suis né  
comme ça  
ils m'ont  
tiré du  
cul d'une ânesse  
là m'avait  
fourgué  
l'un ou l'autre  
dieu

ça doit être  
ça  
car je peux  
voir  
le vol des  
oiseaux  
et des entrailles  
la couleur  
des bêtes  
ça je le  
vois  
et quand je  
conte  
alors tous  
les gens  
écoutent  
et ils disent  
c'est vrai

*le tyran.*  
me voilà  
ils sont  
devant le palais  
avec des bosses  
et des bubons  
pleins de pus  
noir  
ils ont la peste  
disent-ils

*tri~esias.*  
il y a  
une malédiction  
des dieux  
les chariots

font du  
va-et-vient  
avec des  
cadavres  
ils se  
tortillent  
dans leurs  
maisons  
et puis  
ils saignent  
à mort  
ça fait mal  
disent-ils

*le tyran.*

je sais qu'il y a  
eu malédiction  
j'ai déjà envoyé  
créon  
chez l'oracle  
de ce dieu  
avec sa tête  
de singe  
pour entendre  
ce que c'est  
lui me dira  
pourquoi la terre  
ne produit rien  
et que les femmes  
n'enfantent  
plus  
car ça aussi  
je l'ai entendu  
ce sont mes  
enfants

tout me  
retombe  
sur la tête  
je suis le tyran  
célèbre

*madame.*  
ce sont tes  
enfants  
et tu en as  
toujours  
pris soin  
depuis que  
tu es arrivé  
et que tu as  
libéré le pays  
du sphinx  
qui s'est brisé  
en mille  
morceaux  
tu es un bon  
tyran  
et les gens  
t'aiment bien  
ce n'est pas  
une malédiction  
des dieux  
c'est un malheur  
qui frappe  
ton peuple  
ça je le sais  
je suis  
ta femme

*le tyran.*



je ne connais  
pas  
les dieux  
ici  
je viens d'un pays  
lointain  
où habitent  
mon père  
et ma mère  
j'ai fui  
les dieux  
là-bas  
parce qu'ils  
disaient  
que je tuerais  
mon père  
et épouserais  
ma mère  
j'ai fait  
toute la route  
par monts  
et par vaux  
par les fleuves  
et les rivières  
pour venir  
ici  
j'ai vaincu  
le sphinx  
avec sa bête  
devinette  
et maintenant  
je suis  
le roi  
et maintenant  
ils sont tous

malades

*madame.*

tu dois  
avoir de la  
patience

*tri~esias.*

c'est une  
malédiction  
des dieux  
tu verras  
quand créon  
revient  
de chez l'oracle  
le voila  
qui arrive

*créonwaas.*

j'ai fort  
couru  
car j'ai  
de bonnes  
nouvelles

*le tyran.*

je le vois  
à ton visage  
il est rayonnant

*créonwaas.*

le dieu  
l'a dit  
très nettement  
et clairement

c'est du  
sang

*le tyran.*  
que dis-tu  
du sang  
quel sang

*créonwaas.*  
du sang qui a été  
versé  
ici  
au pays  
une dette  
d'il y a  
longtemps  
qui doit être  
expiée  
avec du sang

*le tyran.*  
et de qui  
est ce sang  
alors

*créonwaas.*  
du vieux roi  
du pays  
ils disent qu'il  
a été  
assassiné  
par des brigands  
et tous ses hommes  
morts  
sauf un

qui dit  
qu'il s'est  
enfui  
par cas de  
force  
majeure

*madame.*

Laios était  
mon époux  
quand il était  
en route  
vers l'oracle  
et quand il fut  
assassiné  
le sphinx était  
encore là  
en train de  
manger des gens  
c'est pour cela  
que nous n'avons  
pas cherché  
les assassins  
mais nous avons  
pleuré  
et porté le deuil  
pour lui  
c'étaient  
des jours sombres  
et la lune s'est mise  
devant le soleil  
au milieu  
du jour  
il m'a laissée  
sans enfants

Laios  
pas comme toi  
et là encore  
les enfants sont  
morts-nés  
et la terre  
ne produisait  
rien

*le tyran.*  
donc du sang  
par le sang  
du vieux roi  
alors  
ils doivent être  
trouvés  
ceux qui ont  
fait ça  
ici au pays  
ou ailleurs  
celui qui les trouve  
peut  
les amener  
au palais  
c'est pour la  
bonne cause  
car laisser courir  
des assassins  
du roi  
quand tu es  
roi  
toi-même  
n'est pas  
intelligent

*madame.*

ça c'est vrai  
mais si tu veux  
un sage conseil  
d'un aveugle  
qui voit  
tout  
tu dois  
appeler  
tri~esias

*le tyran.*

je l'ai déjà  
appelé  
regarde  
le voilà  
avec sa  
petite amie

*tri~esias.*

je rentre  
à la  
maison

*le tyran.*

tu sais tout  
du ciel  
et de la terre  
tu dois nous dire  
c'est qui  
qui a tué  
Laios  
tu es un homme  
savant

*tri~esias.*  
la sagesse est  
aveugle  
si elle  
ne te sert  
pas  
je ne te  
dis rien

*le tyran.*  
toi tu  
sais  
dis-le  
tu ferais jaillir  
l'eau hors  
des rochers  
toi  
traître

*tri~esias.*  
tu n'es même  
pas d'ici  
et tu m'appelles  
un traître  
et ne hurle  
pas sur moi  
ainsi  
hurle sur  
la tienne  
qui habite  
chez toi  
là à  
l'intérieur

*le tyran.*

comment est-ce  
possible  
as-tu peut-être  
conspiré  
ou tué  
de tes  
propres  
mains  
toi aveuglard

*tri~esias.*  
le fou ici  
c'est toi  
le meurtrier  
que tu cherches  
c'est toi  
tous les signes  
le disent  
les oiseaux  
dans le ciel  
et la couleur  
des entrailles

*le tyran.*  
créon t'a-t-il  
instigué  
à venir mentir  
ici  
il a fait ça lui  
le lâche  
et il avait  
espéré  
la couronne  
et le  
pouvoir



l'escroc  
s'il n'était pas  
aussi vieux  
je lui ferais sentir  
qui est le  
roi ici  
et toi  
taupe  
aveugle  
son messenger  
tu peux être  
fier de  
ton travail  
je t'expulse  
hors du pays  
tu l'as fait  
toi-même

*madame.*  
tous ces  
hurlements  
de colère  
ne servent  
à rien  
mon homme

*waas.*  
ça n'a rien  
à voir  
avec la sagesse

*tri~esias.*  
sais-tu  
bien  
dans quel honte

tu vis avec  
tes rejets  
tu ne le sais pas  
et ton origine  
non plus  
tu ne la connais  
pas  
que tu es  
atteint  
par la malédiction  
paternelle  
et maternelle  
que tu seras  
plus aveugle  
que moi  
et que tu te  
fourreras  
dans le cul  
de la terre  
où ce n'est pas  
ta place  
non plus  
que tes fils  
sont tes frères  
et tes filles  
tes sœurs  
ta mère  
ta femme  
tu ne le sais  
pas

*le tyran.*  
toi avorton  
de la nature  
même ta bouche

est aveugle  
toi traître  
toi mendiant  
tordu  
où étais-tu  
avec tes oiseaux  
et tes entrailles  
et avec ton  
dieu  
quand le sphinx  
hurlait ici  
et bouffait  
j'ai tout  
eu  
ma couronne  
et la royauté  
et tout

*tri~esias.*  
et pourtant  
tu perds  
tout  
et tu deviens  
un va-nu-pieds  
toi roi  
du marais  
qui te suce

*waas.*  
il s'en va  
avec sa  
petite amie  
j'ai peur

*madame.*

il y a  
longtemps  
l'oracle m'a  
prédit  
que mon enfant  
tuerait  
son père  
son père Laios  
ne voulait  
pas d'enfant  
parce qu'il l'avait  
entendu  
mais je l'ai  
bourré  
et lui moi  
et quand il  
est né  
il a fait  
transpercer  
les pieds du  
nourisson  
avec une goupille  
et l'a jeté  
dans la  
montagne  
tu le vois bien  
cet enfant  
n'a pas  
tué son père  
et ce que l'oracle  
a dit  
ne s'est pas  
passé  
tout  
ne s'accomplit

pas  
il a été  
tué  
par des brigands  
au carrefour  
à trois voies

*le tyran.*  
je suis né  
dans un pays  
lointain  
chez le roi  
et un jour  
quelqu'un  
a dit  
que je n'étais  
pas  
son fils  
alors  
je suis aussi  
allé  
chez l'oracle  
qui m'a dit  
que je tuerais  
mon père  
et que  
j'épouserais  
ma  
mère  
et engendrerais  
des rejetons  
je me suis  
enfui  
avec rien que  
les étoiles

et quand  
j'arrivais  
au carrefour à  
trois voies

*waas.*  
le carrefour  
à trois voies  
j'ai peur

*le tyran.*  
il y avait là  
un héraut  
qui me disait  
de faire place  
parce qu'un  
vieux roi  
devait y passer  
je ne voulais pas  
me déplacer  
et le frappais  
à mort  
le vieux dans  
le chariot  
avait attendu  
et me frappait  
sur la tête  
avec son fouet  
et moi je  
rendais les  
coups  
et il tombait  
du chariot

dans une  
flaque de sang  
alors  
j'achevais  
les autres  
avec mon bâton  
ça c'était  
au carrefour  
à trois voies  
mais ton Laios  
de quoi  
avait-il l'air

*madame.*  
comme toi  
mais  
plus vieux  
avec  
des cheveux gris  
tout pareil  
et une  
couronne

*le tyran.*  
et était-il  
avec beaucoup  
de monde  
comme un  
roi

*madame.*  
avec un  
chariot  
seulement

*le tyran.*  
dieux quel  
est donc  
votre dessein  
peut-être  
c'était lui  
que j'ai  
frappé  
à mort

*waas.*  
un valet  
s'était  
échappé  
il disait  
que c'étaient  
des brigands  
pas toi

*le tyran*  
nous devons  
le faire  
venir  
ici  
alors

*madame.*  
il est berger  
à la  
campagne

*le tyran.*  
nous devons  
le faire  
venir



ici

*madame.*

si c'est toi

l'oracle

ne s'accomplit

pas encore

comme quoi

Laios

serait

tué

par son fils

les oracles

c'est pour

les fous

*waas.*

moi je n'y

vais plus

non plus

*le tyran.*

ce n'est pas

moi

le berger

le dira

*le sphinx.*

et sais-tu

maintenant

qui t'a

engendré

tu ne le

sais pas

tu ferais mieux

de te le  
demander

*le tyran.*  
le roi  
d'un pays  
lointain  
je te l'ai dit  
et tais-toi  
maintenant

*le sphinx.*  
je me tais  
mais penses-y

*madame.*  
tu as de  
quoi penser  
avec tes  
mille soucis

*le tyran.*  
je veux savoir  
le tout  
je ne peux pas  
être calme  
ma tête tempête  
à l'intérieur  
et à  
l'extérieur  
quand est-ce  
qu'il est mort  
ce Laios

*waas.*

juste avant que  
tu n'arrives  
ici  
voilà un  
messager  
on dirait  
un berger

*waasberger.*  
c'est bien ici  
que quelqu'un  
est roi  
qui vient du  
pays  
de la haute  
montagne

*madame.*  
c'est bien ici  
étranger  
c'est mon mari

*waasberger.*  
allez donc le  
chercher  
car j'apporte  
des nouvelles  
bonnes  
ou mauvaises

*le tyran.*  
c'est moi  
le tyran

*waasberger.*

votre père  
est mort  
là-bas  
et maintenant  
ils veulent  
que tu deviennes  
roi

*madame.*  
que dis-tu  
son père est mort  
dans ce pays  
lointain  
où il  
s'est enfui  
tu entends  
ça

*le tyran.*  
je l'entends  
et comment est-il  
mort  
l'ami  
dis-le moi  
je suis  
sur des  
charbons  
ardents

*waasberger.*  
dans son lit  
et de vieillesse  
monsieur  
et avec  
un petit soupir

ultime

*le tyran.*

donc pas  
par les armes  
ni horriblement  
je n'étais pas  
dans les  
parages  
l'oracle ne  
s'accomplit  
pas  
il est mort  
simplement  
dans son lit  
mais ma mère  
je pourrais  
encore  
l'épouser

*waasberger.*

que dis-tu  
seigneur  
épouser  
votre mère  
ce serait  
du joli  
c'est pour rire  
cela

*madame.*

ne ris pas  
et toi  
tu ne crois  
tout-de-même

plus  
aux oracles  
ton père  
est mort  
et tu n'étais  
dans les  
parages  
avec une arme  
ou un autre  
outil  
ça ne te suffit  
toujours pas  
pourquoi  
hésites-tu  
encore  
ta mère  
dis-tu  
elle est loin  
d'ici  
et pourquoi  
t'épouserai-t-elle  
toi fou  
toi hurluberlu  
l'oracle  
est faux  
c'est ça

*waasberger.*

à quoi  
sa rime  
épouser  
votre mère  
je ne comprends pas

*madame.*

l'oracle  
il est allé  
chez l'oracle  
il y a  
longtemps

*le tyran.*  
et il m'a  
dit  
que je tuerais  
mon père  
et que  
j'épouserais  
ma mère

*madame.*  
laisse tomber  
dans leurs rêves  
beaucoup  
d'hommes  
étaient  
le mari de leur  
mère  
laisse tomber  
je te dis

*waasberger.*  
monsieur  
le roi de  
notre pays  
et sa femme  
n'étaient pas  
votre mère  
ni votre père  
moi-même

je vous ai trouvé  
comme nourisson  
dans une  
crevasse  
de la montagne  
je vous ai  
reçu  
d'un esclave  
de Laios  
jadis encore roi  
ici  
avec une  
goupille  
à travers les  
pieds  
je l'en ai  
retirée  
moi-même  
et vous ai  
offert  
au couple royal  
stérile  
qui vous ont  
éduqué  
vos pieds  
en sont la  
preuve

*le tyran.*  
ah mes pieds  
ce vieux  
chagrin  
la tête  
me tourne  
donc



mes parents  
ne sont pas  
mes parents

*madame.*  
j'en ai  
entendu  
assez

*le tyran.*  
et ce  
berger de  
Laios  
est-ce le  
même  
que celui  
qui était  
gardien  
à sa mort

*madame.*  
je ne veux  
rien  
entendre  
c'est du  
parler  
en l'air

*le tyran.*  
ou as-tu  
honte  
de mes  
basses origines  
maintenant

*madame.*  
je ne veux  
rien  
entendre  
je ne te  
dis plus  
rien  
je suis  
partie

*le tyran.*  
elle a  
honte  
bon dieu  
ma tête  
roule  
et tourbillonne  
je suis  
libre  
maintenant  
la lune est  
mon frère  
et tour à tour  
je deviens  
grand et  
petit  
peut-être  
suis-je  
l'enfant  
d'un dieu  
et d'une  
nymphe  
des montagnes

*valetwaas.*

c'est toi là

*waasberger.*  
c'est toi là

*tri~esias.*  
je l'ai toujours  
bien dit  
penses-y  
à tes origines

*le tyran.*  
tu es  
expulsé hors du  
pays  
fous le camp

*tri~esias.*  
je viens  
quand je  
peux aider  
et j'en ai ici  
la preuve  
ultime  
le gardien  
et le valet de  
Laios  
qui menait  
son troupeau  
à travers les  
montagnes

*valetwaas.*  
je le  
reconnaissais

qu'il partait  
là  
c'était lui  
si mon œil  
ne me trompe  
car je  
suis  
vieux  
déjà

*le tyran.*  
à quoi le  
connais-tu  
parle

*valetwaas.*  
à l'enfant  
aux pieds  
goupillés  
que je lui  
ai donné  
dans la  
montagne  
au fond  
je devais  
le tuer  
m'avaient-ils  
dit

*le tyran.*  
qui t'avait  
dit ça  
à qui était  
cet enfant

*valetwaas.*  
je ne peux  
pas le dire  
c'est un  
secret

*le tyran.*  
dis-le  
ou je t'ouvre  
tout à fait  
jusqu'à ce que  
l'intérieur  
voit  
l'extérieur

*valetwaas.*  
je suis  
vieux  
seigneur  
avec une douleur  
à l'intérieur  
gardez  
vos chevaux  
à l'écurie  
je le dirai  
c'est elle  
là  
à l'intérieur  
qui est assise là  
elle m'a donné  
l'enfant  
et m'a dit  
de le tuer  
parce qu'il  
assassinerait

son père  
mais c'était  
toi seigneur  
qui a fait  
la tuerie  
tout seul  
je l'ai vu  
de mes propres  
yeux  
j'étais là  
quand vous  
l'avez abattu  
avec votre  
bâton

*le tyran.*  
j'étais cet  
enfant  
avec les  
pieds  
percés  
j'étais cet  
enfant  
à elle  
et j'ai abattu  
Laios  
mon père  
et je me  
suis couché  
dans le lit  
incestueux  
avec elle  
et engendré  
des enfants  
je suis une

bête noire  
de culpabilité  
et je ne  
verrai plus  
de la lumière

*tri~esias.*

je l'ai  
toujours  
bien dit  
ça s'accomplit  
maintenant  
c'est vrai  
comme  
toujours

*madame.*

je suis  
morte  
je n'ai plus  
rien  
à dire  
je préfères  
danser

*le tyran.*

c'était comme  
un démon  
qui me traînait  
j'ouvrais la  
chambre  
et elle  
pendait là  
avec ses  
petits

pieds  
vers le bas  
pendue  
à une corde  
avec les  
cheveux  
pêle-mêle  
et sa figure  
sur nulle part  
et en elle  
était un  
sabre  
entre  
ses jambes  
là en bas  
et le sang  
était dans  
une flaque  
en dessous  
d'elle  
elle s'était  
percée  
là  
du pêché  
où ça s'était  
passé  
et j'ai  
retiré le  
sabre  
hors d'elle  
et je l'ai mis  
dans mes yeux  
tous les  
deux  
afin qu'ils ne



devaient  
plus voir  
qu'elle  
pendait là  
et tout  
que j'avais  
égorgé  
mon père  
et qu'avec ma mère  
avec elle  
je n'ose pas  
dire  
ce que j'ai  
fait  
avec elle  
tant c'était  
grave  
et engendré  
des enfants  
et tous  
mes crimes  
que je ne  
voulais plus  
les voir  
et rien  
plus non plus  
la lumière  
du soleil  
ou mes  
petites  
filles  
ou les gens  
ici  
ou rien  
ou rien

**ou rien  
maintenant  
je pars**